



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

Nom :

Prénom :

Examen d'admission : session mars 2020

Français Langue maternelle

Durée de l'épreuve	75 minutes
Ouvrages/matériel autorisés	Dictionnaire non autorisé
Barème	Compréhension / 15
	Vocabulaire / 10
	Grammaire / 15
	Orthographe / 10
	Total / 50
Remarques	-
Nombre de pages incluant celle-ci	10 pages

Un soir d'été, ma mère avait fait des pêches au thon que nous avions mangées sur la terrasse en pierre bleue qui donnait sur le jardin. Mon père avait déjà déserté pour s'installer devant sa télé, avec sa bouteille de Glenfiddich¹. Il n'aimait pas passer du temps avec nous. Je crois que, dans cette famille, personne n'aimait le moment où on

5 se retrouvait réunis autour du repas du soir. Mais mon père nous imposait ce rituel, autant qu'il se l'imposait à lui-même. Parce que c'était comme ça. Une famille, ça prend les repas ensemble, plaisir ou pas. C'était ce qu'on voyait à la télé. Sauf qu'à la télé, ils avaient l'air heureux. Surtout dans les pubs. Ça discutait, ça riait. Les gens étaient beaux et ils s'aimaient. Le temps passé en famille nous était vendu comme une

10 récompense. Avec le Ferrero Rocher, c'était supposé être la friandise à laquelle on a droit après les heures passées à travailler au bureau ou à l'école. Chez nous, les repas familiaux ressemblaient à une punition, un grand verre de pisse qu'on devait boire quotidiennement. Chaque soirée se déroulait selon un rituel qui confinait² au sacré. Mon père regardait le journal télévisé, en expliquant chaque sujet à ma mère, partant

15 du principe qu'elle n'était pas capable de comprendre la moindre information sans son éclairage. C'était important le journal télévisé pour mon père. Commenter l'actualité lui donnait l'impression d'avoir un rôle à y jouer. Comme si le monde attendait ses réflexions pour évoluer dans le bon sens. Quand le générique de fin retentissait, ma mère criait : « A table ! »

20 Mon père laissait la télé allumée et chacun venait s'asseoir pour manger en silence. Le moment où il se levait pour retourner dans son canapé était vécu comme une libération. Ce soir-là, comme tous les autres.

Gilles et moi avons quitté la table pour aller jouer dans le jardin. Le soleil caressait cette fin de journée d'une lumière qui sentait bon le miel caramélisé. Dans le hall

25 d'entrée, ma mère nettoyait la cage de Coco, la perruche. J'avais essayé de lui dire, à ma mère, que c'était cruel de la garder en cage. Surtout que des perruches, il y en avait plein le jardin. Il paraît même que c'était un problème parce qu'elles mangeaient la nourriture des petits oiseaux, comme les moineaux et les mésanges. Et chez nous,

¹ Glenfiddich = whisky single malt écossais

² Confiner à = toucher à, être proche de

elles mangeaient les cerises avant qu'elles n'aient le temps de mûrir sur le cerisier du
30 jardin.

(....) La camionnette s'est arrêtée le long de la haie de notre maison. Le vieux glacier
était là, avec une dizaine d'enfants qui piaillaient autour de lui. (...)

Quand le glacier a tendu à Gilles sa glace vanille-fraise, j'ai regardé ses mains. C'est
rassurant des mains de vieux. D'imaginer que leur mécanique si fine, si élaborée,
35 fonctionne et obéit à ce monsieur sans qu'il ait à y penser, depuis si longtemps,
d'imaginer les tonnes de glaces qu'elles ont fabriquées, sans jamais le trahir, ça me
donnait foi en quelque chose que je ne définissais pas. Et puis c'était beau. La peau si
fine sur les tendons presque à nu, le bleu des veines comme des ruisseaux.

Le monsieur m'a regardée, le sourire aux yeux : « Et toi, mon petit loupiot³ ? »

40 C'était à moi. Mon petit texte tournait dans ma tête depuis cinq minutes. Je ne sais pas
pourquoi, quand je demandais une glace, je n'aimais pas improviser. Il fallait qu'il y ait
quelqu'un dans la file devant moi, ça me laissait le temps de choisir ce que je voulais
et de construire ma phrase.

« Chocolat-stracciatella dans un cornet avec de la chantilly, s'il vous plaît monsieur.

45 - Avec de la chantilly, mademoiselle ! Mais certainement ... »

Il m'a fait un clin d'œil sur le mot « chantilly » pour me dire que c'était toujours bien
notre secret. Alors ses mains, ses deux chiens fidèles, se sont mises au travail et ont
répété leur petite danse pour la cent millième fois. Le cornet, la cuillère à glace, la boule
chocolat, le bocal d'eau chaude, la boule stracciatella, le siphon⁴... Un vrai siphon, avec
50 de la chantilly faite maison.

Le vieux s'est penché pour faire un joli tourbillon de crème sur ma glace. Ses yeux
bleus grand ouverts, bien concentrés sur la spirale nuageuse, le siphon contre sa joue,
le geste gracieux, précis. Sa main si proche de son visage. Au moment où il est arrivé
au sommet de la petite montagne de crème, au moment où le doigt s'apprêtait à
55 relâcher sa pression, au moment où le vieux se préparait à se redresser, le siphon a
explosé. Boum.

Extrait de *La Vraie Vie* d'Adeline DIEUDONNE (2018)

³ Loupiot = gamin

⁴ Siphon = bouteille qui contient du gaz pour faire de la crème chantilly

PARTIE I - Questions de compréhension **total =** **/ 15 points**

1. Imaginez un titre résumant bien chaque partie du texte : a = lignes 1-30, b = lignes 31-56.

a)
b) /1pt

2. a) Le « je » est-il un narrateur ou une narratrice ?

b) Justifiez votre réponse en citant un extrait du texte, dans les lignes 39 à 43.

.....
..... /1pt

3. Relevez 2 actions différentes qui soulignent l'autoritarisme du père, dans les lignes 1 à 22.

a)
b)

/1pt

4. Lors des repas à la télévision, les gens « avaient l'air heureux. (...) Ça discutait » (l. 8).
Citez deux extraits du texte qui montrent que les repas de cette famille ne ressemblent pas du tout à ceux de la télévision.

a) « air heureux »
.....
b) « Ça discutait »
.....

/1pt

5. Dans les lignes 5 à 19, relevez deux figures de style différentes et nommez-les.

Figures de style relevées dans le texte	Nom de la figure de style
.....
.....

/2pts

6. Complétez le tableau ci-dessous.

Extrait	Temps du (des) verbe(s)	Valeur du temps
« Mon père avait déjà déserté pour s'installer devant sa télé » (l. 2-3)		
« Chaque soirée se déroulait selon un rituel qui confinait au sacré. » (l. 13)		
« Le soleil caressait cette fin de journée d'une lumière qui sentait bon le miel caramélisé. » (l. 23-24)		
« C'est rassurant des mains de vieux. » (l. 33-34)		

/2pts

7. a) De quelle « petite danse » (l. 48) s'agit-il ?

.....

b) Décrivez précisément, avec des phrases complètes, les 6 étapes de cette « petite danse ».

- 1°
- 2°
- 3°
- 4°
- 5°
- 6°

/4pts

8. a) Relevez, dans les lignes 46 à 56, les trois métaphores qui désignent la chantilly.

.....
.....

b) Quelle connotation d'appréciation véhiculent-elles ?

.....

/2pts

9. Quel adjectif, d'après vous, qualifie la relation entre le glacier et le "je" ?

.....

/1pt

PARTIE II - Questions de vocabulaire	total =	/ 10 points
---	----------------	--------------------

10. Complétez le tableau ci-dessous. Attention, vous ne pouvez pas utiliser les participes passés ou présents, ni les adjectifs verbaux.

Nom	Adjectif	Verbe
<i>EXEMPLE : miel (l. 24)</i>	<i>mielleux</i>	<i>emmieller</i>
lumière (l. 24)		
	fine (l. 34)	
	proche (l. 53)	
		a explosé (l. 55-6)

/4pts

11. Trouvez dans votre vocabulaire un mot de même niveau de langue.

- un antonyme de « punition » (l. 12) :

- un antonyme de « proche » (l. 53) :

- un synonyme de « sacré » (l. 13) :

- un synonyme de « nettoyait » (l. 25) :

/2pts

12. Employez, dans une phrase qui en explique le sens, deux homophones différents du mot « verre » (l. 12). L'homophone doit être orthographié correctement !

- a)
- b)

/2pts

13. Construisez 2 phrases avec le mot « veine » (l. 38), dans lesquelles il aura 2 sens différents de celui utilisé dans le texte.

- a)
.....
- b)
.....

/2pts

PARTIE III - Questions de grammaire	total =	/ 15 points
--	----------------	--------------------

14. Transformez les phrases actives en phrases passives. Attention au temps.

a) Le soleil caressait cette fin de journée d'une belle lumière. (l. 23-24)

.....
.....

b) Les perruches mangeaient la nourriture des petits oiseaux. (l. 27-28)

.....
.....

/2pts

15. Complétez le tableau ci-dessous en donnant la fonction des expressions en gras.

Un soir d'été, ma mère avait fait des pêches au thon **que** nous avons mangées **sur la terrasse** en pierre bleue **qui** donnait sur le jardin. (l. 1-2)

	Fonction
un soir d'été	
que	
sur la terrasse	
qui	

/2pts

16. Indiquez la classe grammaticale des mots en caractère gras.

Mon père regardait le journal télévisé, **en expliquant** chaque sujet à ma mère, partant du principe **qu'**elle n'était pas capable de comprendre la **moindre** information **sans** son éclairage. (l. 14-16)

mon		en expliquant	
chaque		qu'	
moindre		sans	

/3pts

17. Transformez les paroles rapportées directement en paroles rapportées indirectement. Et inversement. Faites toutes les transformations nécessaires.

a) Quand le générique de fin retentissait, ma mère criait : « A table ! » (l. 18-19)

.....

.....

.....

b) « Le monsieur m'a regardée, le sourire aux yeux : "Et toi, mon petit loupot ?" » (l. 39)

.....
.....
.....

c) « Il m'a fait un clin d'œil sur le mot "chantilly" pour me dire que c'était notre secret. »
(l. 46-47)

.....
.....
.....

/4.5pts

18. Reliez les deux phrases a) et b) au moyen d'un pronom relatif adéquat. Commencez par le début de la phrase a). Faites toutes les transformations nécessaires.

1. a) Nous avons quitté la table. b) Sur la table, s'était déroulé le repas familial.

.....
.....

2. a) Les familles semblaient heureuses. b) On avait vu des familles à la télé.

.....
.....

3. a) Les informations n'intéressaient que lui. b) Le père parlait beaucoup des informations.

.....
.....

/3pts

19. Déterminez l'infinitif, la personne, le mode et le temps du verbe suivant :

« sans qu'il y ait... » (l. 35)

.....
.....

/0.5pt

PARTIE IV - Questions d'orthographe	total = / 10 points
--	---------------------------------------

20. Réécrivez entièrement le texte suivant en mettant au pluriel les mots soulignés et en faisant tous les accords et transformations nécessaires.

Chaque soir, pendant le journal télévisé, le fils s'était interrogé sur la motivation qu'avait montrée la famille parfaite, toujours présente dans la publicité.

.....
.....
.....
.....
.....

/4pts

21. Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé en accordant correctement les participes passés.

Comme chaque soir, mon frère et moi (rentrer) à la maison. Nous (apercevoir) nos parents devant la télévision. Nous les (observer) et leur (raconter) notre journée. Mon père nous (expliquer) les principales nouvelles qu'il (découvrir) durant le journal télévisé. Commenter l'actualité lui (toujours donner) l'impression d'avoir un rôle à jouer. Ma mère (rester) discrète durant toute la conversation. Nous nous (être dit) que la vie de famille (s'arrêter) depuis le jour où la télévision (s'imposer) Et que décidément, les relations familiales (se compliquer) !

/6pts
